Fermé du 1er au 15 janvier pour inventaire
FRANCIA
69 RUE DE CLICHY - PARIS

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 3 janvier jusqu'à minuit :
Ciel clair ou peu nuageux. Vent modéré de secteur est. Température maximum 2° ; minimum pour la nuit du 3 au 4 : — 5° à 6°.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 478 — 2 fr. VENDREDI 4 JANVIER 1946 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) D

6e DERNIÈRE

PAS DE VIANDE DANS LES BOUCHERIES DANS DEUX JOURS

Mais les Halles en regorgent, et si les détaillants continuent leur grève d'achat, le gouvernement devra prendre en mains le ravitaillement de Paris

Ce matin encore, aux Halles, bœufs, veaux et moutons, accrochés dans les pavillons, attendent des acheteurs qui ne se présentent pas. A la Villette, les seules ventes ont été faites pour la province. Rien pour Paris.

La taxe de détail ne leur permettant pas de réaliser des bénéfices suffisants du fait que les prix de gros — libres à la production — sont considérablement élevés, les bouchers parisiens n'ont pas acheté de viande aux Halles depuis deux jours.

Cette grève à l'achat, décidée par le Syndicat de la boucherie, a obligé les services du ravitaillement à réquisitionner la viande et à la faire frigorifier.

Cependant, les boucheries de détail sont ouvertes comme d'habitude, car les commerçants ont encore des stocks pour deux ou trois jours, et il continueront pendant ce temps à vendre à la taxe.

Pendant deux ou trois jours, c'est-à-dire jusqu'à épuisement de leur stock, les bouchers parisiens pourront continuer à vendre au prix de la taxe. Ensuite, ils mettront leur personnel et leurs boutiques à la disposition du gouvernement. Celui-ci devra alors se charger du ravitaillement en viande de la capitale... A moins que les bouchers détaillants n'estiment quand même encore plus avantageux de continuer la vente. Et c'est ce que pensent, paraît-il, les bouchers en gros.

En attendant, d'actifs pourparlers sont en cours entre les mandataires, les acheteurs et les services du Ravitaillement. Une délégation sera reçue, ce soir, au ministère.

Le point de vue des bouchers

Au Syndicat de la Boucherie, on nous fournit les renseignements suivants :

En septembre 1945, les bouchers achetaient le bœuf extra 44 fr. 50 ; le prix de vente du bifteck fixé à 100 fr. le kilo. En décembre 1945 : achat du bœuf extra 74 à 76 fr. le kilo pour toujours le même prix de vente de 100 fr. au consommateur.

La viande actuellement entreposée aux Halles est achetée par le ravitaillement au prix de 72 fr. L'écart en est donc à la charge de l'Etat.

Les détaillants affirment que la suppression des tickets en octobre dernier et le marché libre complet sur la viande auraient rétabli la situation. Ils proposaient, en temps utile, une simple réglementation, du genre « carte de tabac ». Maintenant, il est sans doute trop tard. Ils sont toujours décidés à mettre leurs boutiques à la disposition du gouvernement ; ils ne demandent en contre-partie que le simple salaire de leur premier chef vendeur.

LE CHARBON DE LA RUHR nous parvient en quantité

LONDRES, 3 janvier (par téléphone). — L'accord franco-britannique au sujet de la Ruhr fonctionne de manière très satisfaisante. Nous apprenons, en effet, que, pendant le mois de décembre, la France a reçu, non seulement l'allocation de charbon à laquelle elle avait droit, mais encore une allocation de charbon supplémentaire qui lui permettra de rattraper une partie de son retard des mois précédents.

C'est ainsi que la quantité de charbon envoyé en France pendant le mois de décembre a atteint 2.000 tonnes, en moyenne, par jour. Cette amélioration est due à la fois au bon vouloir des autorités britanniques et à l'envoi par la France après accord avec les Anglais à Londres, d'un grand nombre de wagons pour l'importation du charbon.

Où conduit la pratique de l'eugénisme...

LONDRES, 3 janvier (dépêche France-soir). — Un ménage d'Australiens avait décidé d'avoir un enfant. Jusque-là, rien que de très naturel. Mais ils voulaient un enfant parfait et pour cela ils décidèrent de subir un régime alimentaire et physique tout spécial.

Ils s'y prirent à l'avance : deux ans, avant la date à laquelle l'enfant, suivant leurs prévisions, devait naître. Donc, pendant deux ans, ils observèrent un régime sévère, jeunèrent, ne mangèrent que des légumes crus et ne burent que du lait et des jus de fruits, même pas d'eau. Ils prirent des bains de vapeur, une douche froide chaque jour, suivirent des cours de culture physique étudiés spécialement pour la circonstance.

Résultat : un bébé de six livres et demi, comme n'importe lequel des bébés qui naissent chaque jour par milliers à Paris ou à Londres...

STALINE et MOLOTOV candidats aux élections

MOSCOU, 3 janvier. — La radio soviétique annonce que les candidatures du généralissime Staline et de M. Molotov aux prochaines élections au Soviet Suprême ont été officiellement adoptées hier aux réunions pré-électorales qui ont eu lieu à Moscou.

Lisez demain :

M. Pleven nous a tous fait mourir le 4 juin dernier...

ELISABETH DE GAULLE qui a épousé ce matin ALAIN DE BOISSIEU saura élever ses enfants...

...car la fille du général a suivi les cours de l'école de puériculture.

La France installe en Rhénanie un gouvernement allemand

PRÉSIDÉ PAR LE Dr BOBEN. IL COMPREND 5 DÉMOCRATES-CHRÉTIENS, 2 SOCIALISTES I COMMUNISTE ET UN TECHNICIEN

(De notre envoyée spéciale Hélène FREDERIQUE)

COBLENTZ, 3 janvier. — Sur la place carrée, devant la mairie, dans Coblentz en ruines, qui compte 35.000 morts, dont 10.000 sont encore ensevelis sous les décombres, les drapeaux français et les étendards rhénans sont côte à côte. A droite, la troupe ; à gauche, la musique militaire attendent les autorités françaises qui, dans un moment, seront reçues à la mairie par le président du nouveau gouvernement rhénan, le Dr Boben.

Une motocyclette. Un ordre. Les troupes présentent les armes au général Laffont, au gouverneur de Rhénanie, au colonel Hettier de Boislambert, au général Nouret qui descendent de voiture. *La Marseillaise* éclate. Les représentants de la France sont au garde-à-vous. La foule des civils allemands écoute impassible.

A l'extérieur, le protocole est français. Dès le porche de la mairie franchi, il est allemand. Accueilli par le Dr Boben, président, d'une élégance impeccable dans sa jaquette de belle coupe, le gouverneur et les généraux français gravissent les marches du grand escalier jalonné de policiers allemands, vêtus de bleu sombre, gantés de blanc.

Un public de chauves et de religieuses

La salle où va se passer la cérémonie est pleine à craquer. En face de l'estrade, où prennent place les représentants de la France, se trouvent, à droite, les huit membres du gouvernement et leur président. Derrière eux, la foule de leurs invités, tous des plus de cinquante ans ; beaucoup de calvities et deux bonnes sœurs.

A gauche, les invités de la France et, derrière eux, les sièges réservés aux cinquante-deux journalistes français qui ont quitté Paris hier, à 22 heures, par un train fantôme qui n'est pas encore arrivé. Il arrivera. Mais quand tout sera terminé. Les martyrs de la presse n'auront, grâce aux bons soins du ministère de l'Information, mis que 20 heures pour se rendre de Paris à Coblentz.

Le colonel de Boislambert se lève et déclare : « A partir d'aujourd'hui, 2 janvier 1946, le Dr. Boben, Oberpräsident de la province de Rhénanie et de Hesse-Nassau, dirigera l'administration, entouré de huit Présidial directoren. »

Un président d'opéra

Il passe la parole au Dr. Boben. Celui-ci a tellement l'air d'un parfait président d'Opéra qu'on est un peu déçu qu'il n'ait pas une belle voix de basse...

Il flétrit le nazisme et rappelle que chaque époque douloureuse pour la Rhénanie le fut aussi pour la France.

Je regarde les Allemands. Ils ne bougent pas. Ils sont de marbre. Impossible d'observer la moindre réaction.

Main de fer, gant de velours

Le colonel de Boislambert prend ensuite la parole. Son discours est dépouillé, sobre, digne. Le dosage de « gant de velours et de main de fer » est parfait.

« Certes dit-il, la France restera demain comme hier, présente en Rhénanie et dans la Hesse-Nassau. Son contrôle restera souple, compréhensif et humain, mais prêt cependant à revêtir un caractère de ferme objectivité. »

Et le gouverneur termine en disant : « Les meilleurs d'entre vous, suivis de la masse immense des gens de bonne volonté, regardent avec confiance — et j'ose le dire avec affection — vers la France, puissance renouvelée, restaurée et tutélaire. »

Les Allemands applaudissent exactement comme ils ont applaudi Boben. La cérémonie est terminée... Les journalistes arrivent.

Le gouvernement constitué par le Dr Boben comprend : quatre chrétiens démocrates, deux socialistes, un communiste, un technicien. Le président, chrétien démocrate, apparaît nettement comme un homme de parti. Il n'est pas hostile à l'idée d'une Rhénanie indépendante.

LA FILLE DE M. FRANCISQUE GAY se marie aujourd'hui

Cet après-midi, sera célébré à la mairie du VIIe arr. le mariage de Mlle Geneviève Gay, fille de M. Francisque Gay, ministre d'Etat, avec M. Georges Bunel, du journal « l'Aube ». La cérémonie religieuse aura lieu samedi, à l'église St-Sulpice.

MESURES CONTRE la FRANCE en SYRIE

LONDRES, 3 janvier. — Selon la radio britannique, le gouvernement syrien aurait pris des mesures pour « empêcher que les avions français, de quelque nature qu'ils soient ne puissent atterrir en territoire syrien ».

On annonce d'autre part que des manifestations organisées par les étudiants ont eu lieu à Damas pour protester contre la politique franco-britannique.

M. DE WENDEL EST ÉLIGIBLE

Le « Journal officiel » de ce matin publie une décision du jury d'honneur rapportant la décision du 12 décembre 1945 qui rendait M. François de Wendel, sénateur de Meurthe-et-Moselle, inéligible.

"LES NOUVELLES DU MATIN" ONT ÉTÉ SAISIES

Par ordre du ministère de l'Information, le journal « Les Nouvelles du Matin » a été saisi cette nuit dans son imprimerie, rue Réaumur, et aux Messageries Hachette. On sait que ce journal, fondé par Jean Marin — le fameux speaker de la radio de Londres — avait été récemment repris par un groupe qui n'avait pas cru devoir laisser à Jean Marin une liberté d'expression compatible avec sa fonction de directeur. L'autorisation ministérielle fut alors retirée aux « Nouvelles », qui tentèrent cependant, pendant 48 heures, de continuer de paraître.

Alain de Boissieu et Elisabeth de Gaulle

Un jour de permission un officier de Leclerc déjeunait chez de Gaulle

ET C'EST AINSI QUE S'ÉBAUCHA L'IDYLLE ENTRE LA FILLE AINÉE DU GÉNÉRAL ET UN JEUNE HÉROS ÉCHAPPÉ DES GEOLES NAZIES

C'est en avril dernier que s'ébaucha l'idylle.

Le général de Gaulle avait invité à déjeuner chez lui, en famille, un jeune officier qui avait été à son état-major, à Londres, le commandant Alain de Boissieu. Il traversait Paris, regagnant l'armée Leclerc (avec laquelle il devait aller jusqu'à Berchtesgaden).

Elisabeth de Gaulle et Alain de Boissieu, qui s'étaient connus à Londres aux sombres jours, se revirent avec plaisir.

En juin, la victoire acquise, le commandant de Boissieu revenait à Paris. Il revoyait Elisabeth de Gaulle. Une passion commune les unissait déjà : celle du cheval. Chaque matin, ils se retrouvaient au Bois et, suivis par Fluffy, le caniche marron de la famille de Gaulle, les deux jeunes gens galopaient côte à côte dans les allées ombreuses.

L'idylle se précise. Mais seuls quelques intimes sont au courant.

En octobre, le jeune officier supérieur revoit Elisabeth de Gaulle à Londres, au Savoy. Ils dansent ensemble aux sons du fameux jazz de ce palace.

Sur un air de « slow »

Elisabeth de Gaulle danse à ravir. L'air favori du commandant, c'est « Symphony ». Il devient bientôt aussi l'air favori de Mlle de Gaulle.

Et c'est, tandis que l'orchestre joue « Symphony », qu'un soir, tout en dansant, Alain de Boissieu demande à Elisabeth de Gaulle si elle veut devenir sa femme.

Elisabeth de Gaulle a dit oui.

Et Charles de Gaulle a approuvé.

Les deux jeunes gens semblaient vraiment faits l'un pour l'autre.

Elisabeth de Gaulle a vingt et un ans. Elle est grande, elle a de beaux cheveux châtains, des yeux bruns. Elle est rieuse et vive.

Elle est la seconde enfant du général, à égale distance de l'aîné, Philippe, enseigne de vaisseau, aviateur naval, et de la cadette, Anne.

Journaliste à 15 ans

Elisabeth de Gaulle a fait ses études à Notre-Dame-de-Sion. De solides études. Les bonnes sœurs n'eurent qu'à se louer de leur élève, sauf le jour où elle fonda, à l'usage de ses petites camarades, un journal satirique qui, assurément, n'avait pas obtenu l'« autorisation préalable » et dans lequel elle lançait quelques traits piquants à ses maîtresses.

En juin 1940, Elisabeth de Gaulle a seize ans, quand, avec sa mère, son frère et sa sœur, elle s'embarque sur le dernier chalutier qui, d'un port breton, cingle vers l'Angleterre. La famille du général débarque à Falmouth. De Gaulle a déjà lancé son message historique. Mme de Gaulle lui téléphone.

— Ah ! vous êtes là... Parfait ! répond simplement le général, pourtant sans nouvelles des siens depuis longtemps. Et il raccroche, pour se remettre au travail.

Après avoir vécu quelque temps dans un hôtel pour bourses moyennes, le « Rubens », la famille va habiter une villa à Richmond, près de Londres.

Elisabeth de Gaulle reprend ses études au point où elle les a laissées en France, mais maintenant, elle les poursuit en deux langues et passe tous ses examens en français et en anglais. Elle suit les cours d'Oxford et s'y fait diplômer. Son anglais en peu de temps est devenu parfait. Et Elisabeth de Gaulle sert de secrétaire à son père, aide sa mère à diriger les œuvres sociales de la France Libre. Mais la guerre requiert l'effort direct de tous. Elisabeth, qui voulait être infirmière et créer la Croix-Rouge de Lorraine, s'engage dans les A.F.A.T. et y sert jusqu'à la libération comme lieutenant.

Elle apprend la puériculture

Revenue en France après le débarquement allié, Elisabeth de Gaulle suit les cours de l'Ecole de puériculture. Elle y apprend à emmailloter les bébés, à soigner leurs rages de dents et leurs troubles intestinaux ; elle s'y initie aux soins du ménage.

Tous les matins elle arrivait à l'école dans une auto conduite par un policier en uniforme. Mais elle se comportait en élève attentive et studieuse, effectuait avec zèle tous les travaux — même les plus rebutants — et s'efforçait de faire oublier l'éclat de son nom.

Le jour anniversaire de la Libération, comme ses camarades lui faisaient remarquer qu'au même moment son père

1 SUITE PAGE 2

ELISABETH DE GAULLE et ALAIN DE BOISSIEU ont été unis à N.-D.-de-Sion

Ce matin, vers 9 heures, un fourgon de tapisserie stationnait discrètement 61, rue Notre-Dame-des-Champs. Les fauteuils Louis XIV, les tapis de pourpre, les plantes vertes s'entassaient devant le porche. C'était dans la chapelle de Notre-Dame de Sion, à l'institution où elle fut élève, que la fille du chef du gouvernement provisoire allait se marier devant Dieu.

Bientôt, les voitures officielles viennent reconnaître les lieux, discrètement. Le service d'ordre, lui, était déjà moins discret. A 10 heures, le lieutenant Guy, le col de sa canadienne remonté, faisait, lui aussi, une courte apparition. A 10 h. 30, le préfet de police Luizet arrivait.

On pouvait remarquer, dans l'assistance : le général Koenig, le général Le Gentilhomme, le général Delattre de Tassigny.

Mais à 11 h. 28, c'est par la porte de derrière, rue d'Assas, que la voiture du général de Gaulle, accompagné de sa famille, pénètre dans l'enceinte du collège, où la cérémonie commence aussitôt.

La jeune mariée porte une robe de chez Paquin, en satin, de 18 mètres de tour. Toutes les ouvrières qui ont travaillé à cette toilette ont cousu dans les ourlets des mèches de leurs cheveux, conformément à la tradition des midinettes qui veut que ce geste charmant porte bonheur aux époux.

Les demoiselles d'honneur sont des fillettes de 9 à 13 ans.

Le commandant de Boissieu était, lui-même, arrivé par l'entrée principale, discrètement.

125 MILLIARDS POUR L'ARMÉE
28 MILLIARDS POUR L'ENSEIGNEMENT

UN PROFESSEUR AGRÉGÉ touche en province le salaire d'un manœuvre

C'est pourquoi les fillettes de 4e, à Limoges, ne peuvent apprendre que la couture, le dessin et la gymnastique

NOTRE enseignement est en pleine crise. La discussion du budget de l'Education nationale vient de le révéler. Voici, d'après les divers orateurs, les maux dont souffre notre instruction publique, si essentielle au maintien de notre rayonnement intellectuel, élément principal du prestige de la France.

Recrutement difficile

a) Au concours d'entrée à l'Ecole Normale d'Instituteurs de la Seine, avant-guerre : 800 candidats ; cette année : 88 candidats. Et on a été obligé, afin d'assurer un recrutement suffisant, d'abaisser la moyenne d'admissibilité à 6,6 sur 20.

b) Une enquête portant sur 62 départements a montré que le nombre des candidats instituteurs est tombé de 4.866 en 1940 à 1.735 en 1944.

c) Ecole Normale de Rouen : en 1928, 295 candidats pour 45 places ; en 1945, 38 candidats pour 68 places.

On n'a pu en admettre que 25, dont 12 au-dessous de la moyenne.

d) Ecole Normale d'Evreux, en 1930, 150 candidats pour 20 places ; en 1945, 12 candidats pour 25 places ; 8 seulement peuvent être admis.

Traitement insuffisant

a) Le franc actuel vaut 38 fois moins que celui de 1914. Les traitements universitaires ne sont qu'au coefficient 24.

b) Un agrégé de province ne touche que 7.500 fr. par mois (parité avec les manœuvres de l'industrie privée).

Manque de professeurs

Voilà pourquoi le manque de professeurs se fait sentir de plus en plus :

a) A la rentrée à Paris, il manquait une dizaine de professeurs dans la plupart des lycées.

b) Au lycée de filles de Limoges, la classe de 4e n'a actuellement comme personnel enseignant que le professeur de dessin, 1 professeur de couture et le professeur d'éducation physique.

Désaffection du public

Les parents sont découragés.

Dans le Finistère, en 1938, 72.000 enfants dans l'enseignement primaire public ; 44.000 dans l'enseignement privé.

En 1945 : 55.000 enfants dans l'enseignement public ; 54.000 enfants dans l'enseignement privé.

Embouteillage des établissements

a) A la rentrée d'octobre, le lycée Janson-de-Sailly a refusé 200 élèves. Le lycée Victor-Duruy a refusé 500 élèves.

b) Aux Etats-Unis, on compte une université pour 1 million et demi d'habitants. En Angleterre, une université pour 1 million. En Hollande, en Belgique, en Italie, une université pour 1 million. En France, on compte une université pour 3 millions d'habitants.

c) A l'Institut de géographie de Paris, pour suivre les cours, les étudiants sont suspendus à la rampe des balcons et accroupis sur les degrés de la chaire.

D'un certain point de vue, c'est un succès. A bien des égards, c'est un désastre !

LE GÉNÉRAL DE GAULLE prend quelques jours de repos

Après la célébration du mariage de sa fille, le général de Gaulle quittera Paris pour quelques jours.

Le président du Conseil se rendrait d'abord à Colombey-les-Deux-Eglises, en Haute-Marne. Puis, il villégiaturerait en Suisse et sur la Côte d'Azur où la villa « Sous-le-Vent », au cap d'Antibes, aurait été aménagée à son intention.

Durant son absence, l'intérim de la présidence sera assuré par M. Vincent Auriol.

LE NOUVEAU BOURREAU BRITANNIQUE A PENDU CE MATIN LORD HAW-HAW

LONDRES, 3 janvier (par téléphone). — William Joyce, le Ferdonnet britannique, que les Anglais avaient surnommé « Lord Haw-Haw », a été pendu ce matin pour trahison.

Avant de mourir, il avait écrit, dans sa cellule, une dernière lettre adressée à son père et à sa belle-mère, qui habitent Manchester, dans laquelle il affirme regretter ce qu'il a fait. Il a passé sa dernière nuit à jouer aux échecs avec son gardien.

Les autorités de la prison l'autorisèrent, il y a quelques jours, à voir pour la dernière fois sa femme qui est actuellement incarcérée à Londres dans une prison de femmes.

Joyce fut exécuté ce matin par le neveu du bourreau habituel anglais Pierrepoint qui depuis aujourd'hui lui succède comme bourreau officiel.

Ce soir, LE FILS DU "MATIN" connaîtra son sort

Ce soir, Guy Bunau-Varilla sera fixé sur son sort.

Hier, au cours de l'audience, on a appris par l'accusé qu'il était, à 48 ans, simplement le fils soumis de son père et que son violon d'Ingres était un orgue. Ses coquets émoluments, 250.000 francs au « Matin » et 1.000.000 pour la « Semaine » mensuellement, il ne les touchait qu'officiellement.

En réalité, c'était son père, toujours lui, qui encaissait.

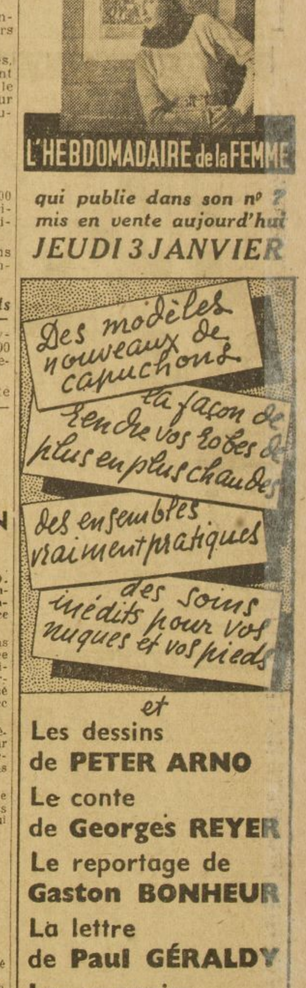
Maurice Bunau-Varilla ayant eu le bon esprit de mourir à la libération, l'accusé ne craint pas d'être démenti.

Les réceptions de personnalités allemandes, telles que le général von Stulpnagel, le bourreau de Paris, dans l'hôtel particulier de l'avenue du Président-Wilson, ne semblent pas gêner Guy Bunau-Varilla.

— J'habitais chez mon père, déclare-t-il, et il recevait qui bon lui semblait. Je n'avais pas à donner mon avis. C'était un homme très autoritaire.

Devenu « ingénieur d'organisation » par correspondance, le fils du « führer » du « Matin » voudrait faire croire qu'il est un peu idiot.

Ce qui est déjà une preuve d'intelligence.



AUX PORTIQUES ET A L'ELDORADO
SERVICE SECRET (SECRET MISSION)
V.O. S.-TITRES FRANÇAIS
Révélations sensationnelles sur l'espionnage !! dans une aventure passionnante
UN GRAND FILM INÉDIT

ANNE et MARY
FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF

1715-20. Les flibustiers commandés par le capitaine Rackam, dit Calico Jack, écument, à bord de leur schooner le Red-Blood, *la mer des Caraïbes, attaquant et pillant les navires de commerce qui ont la mauvaise fortune de passer à leur portée. Parmi ces pirates, se faisant passer pour des hommes, se trouvent deux femmes, Anne Bonny, maîtresse de Rackam, et Mary Read, maîtresse du chirurgien Francis White, enrôlé de force dans la bande depuis peu. Ayant relâché à New-Providence, les flibustiers voient leur* Red-Blood *saisi par les autorités anglaises. Après quelques mois de farniente, Anne Bonny et le quartier-maître Corner partent avec le capitaine Teach, dit Black Beard, pour une expédition sur les côtes de la Caroline. Mais Teach est tué avec la plupart de ses compagnons. Anne et Corner, revenus à New-Providence, racontent leurs malheurs à Mary Read.*

L'île Rodrigues

DEVORÉS par les moustiques, brûlés par la fièvre, nous arrivâmes à Charleston où un patron de chaloupe consentit à nous ramener ici. »

— Et maintenant, qu'allez-vous faire ? demanda Mary.

Anne Bonny haussa les épaules, accablée :

— Le sais-je ?

— Ce que tu dis là nous peine, Francis et moi ! Cette cabane est la tienne ainsi que celle de Corner.

. . . . . .

Assise à côté de Richard Corner, Mary Read contemplait la baie. Francis White songeait.

Soudain le quartier-maître poussa du coude la jeune femme et lui désigna Anne Bonny qui passait en compagnie de Rackam à l'autre bout du quai.

Mary Read sourit. Qui aurait pu penser que c'était là la créature décharnée qu'un mois plus tôt elle avait recueillie.

— Ils ne se quittent plus, dit-elle. Amis comme avant. Je les vois passer ici presque tous les soirs.

— Ma fille, dit Corner, tu pourrais bien avoir sous peu une surprise.

La surprise, Mary l'eut quelques jours plus tard.

Un après-midi, Anne Bonny poussa la porte de la cabane où son amie faisait la sieste

— Deux mots seulement, dit Anne, sans entrer. Rackam donne rendez-vous, ce soir, à 10 heures, chez James Dobbins, à tous les anciens du « Red-Blood ».

— Quelle folie veut-il encore entreprendre ? demanda White.

— Il vous l'expliquera lui-même. A ce soir.

A l'auberge, Mary et Francis trouvèrent Rackam ainsi que Richard Corner, Anne Bonny et une quinzaine d'anciens matelots du « Red-Blood ».

Rackam se campa au milieu de la pièce et parla :

— Matelots, y en a-t-il un parmi vous à qui la vie que nous menons ici depuis des mois ne pèse sur le râble comme une pièce de 24 ? Le gouverneur ne veut pas nous laisser partir pour la grande terre. A la vérité, nous sommes ses prisonniers. Pour moi, mon choix est fait, j'ai décidé de partir avec tous ceux qui voudront me suivre...

Une voix s'éleva :

— Pour aller où ?

— Connaissez-vous l'île Rodrigues, dit Rackam? Non. Sans doute, personne d'entre vous n'a entendu parler de ce paradis. Moi, je sais où il se trouve, de l'autre côté de l'Afrique, dans le grand Océan, au nord de Madagascar. C'est là où je vous mènerai... Les palmiers y donnent des dattes grosses comme des oranges et un vin plus doux que le Xérès. Les rivières foisonnent d'anguilles si grosses qu'il faut deux hommes pour les porter. C'est un Eden où vous vivrez le ventre à l'aise et le cœur joyeux. Une ou deux fois par an, nous irons guetter les navires de la Compagnie des Indes qui nous fourniront notre superflu et nous passerons le reste de notre temps à boire, à manger, à jouer et à faire l'amour.

Rackam s'arrêta. En face de lui, dans les yeux de ses auditeurs, dansaient des lueurs de convoitise.

Mais de la barbe noire de Fetherson une voix rocailleuse s'éleva :

— Tout cela est bel et bon, Rackam, mais nous ne nous rendrons pas là-bas de pied sec.

Le pirate s'ébroua joyeusement :

— C'est le vieux « Red-Blood », notre meilleur ami, qui nous y conduira. Je sais, comme vous, que le bateau est gardé jour et nuit, mais depuis quand quatre ribauds ont-ils fait peur même à un seul flibustier ? La soute est bien pourvue de poudre et de boulets, et les hommes du gouverneur ont oublié d'emporter deux caisses pleines de fusils... Que pouvons-nous désirer de plus ? La voilure est encore bonne. Une nuit, nous nous emparons du « Red-Blood », nous hissons la toile sans bruit et quand les chiens du gouverneur s'apercevront de quelque chose, nous serons loin... Chacun de nous emportera trois jours de vivres et le premier bateau que nous rencontrerons nous fournira le reste. Reste la question des canons... mais, camarades, est-ce que les Montbars, les Morgan, les Pierre Legrand en avaient quand ils ont pris la mer ? Ils prenaient des frégates à la hache et au pistolet ! Nous, nous aurons un bon navire sous les pieds, des armes, de la poudre et les deux pierriers que notre idiot de gouverneur nous a laissés...

— Et ceci que tu oublies, Rackam ?

Une voix vibrante venait de s'élever : celle d'Anne Bonny. Prestement, d'un paquet qu'elle tenait sous le bras, la jeune femme tirait un rouleau d'étoffe, le déployait, l'étalait. C'était le pavillon noir du « Red-Blood ». La jeune femme agita la flamme noire devant leurs yeux. Soudain, elle se dévêtit, apparut toute nue une seconde, et, se drapant dans le pavillon, y disparut tout entière et ressembla, sous l'étoffe sombre, timbrée aux armes du sang et de la mort, à un jeune démon issu de l'enfer.

— Le reconnaissez-vous ? cria-t-elle. N'ai-je pas bien fait de le sauver ?

Fascinés, les flibustiers ne pouvaient détacher les yeux de leur vieux pavillon qui, gonflé par ce corps de femme, exerçait à présent sur eux une séduction diabolique.

— Etes-vous prêts à le suivre ? cria la jeune femme.

— Oui ! Oui !

Transfigurés, ils s'étaient dressés, le bras levé, la bouche hurlante.

— Quand partons-nous ? demanda Richard Corner.

Rackam sourit :

— Dans une semaine, ce sera la nouvelle lune, et il nous faut l'obscurité complète pour mener à bien notre entreprise...

Mary et Francis White regagnant leur cabane, cheminaient en silence.

— Mary, dis-moi, fit soudain le jeune homme, crois-tu que nous devons nous lancer dans cette nouvelle aventure ?

— Avons-nous le choix, mon ami ? Suivre Rackam c'est encore la meilleure chance que nous ayons de nous enfuir d'ici.

Et, comme le chirurgien esquissait un geste de lassitude :

— Pourquoi manquer ainsi de foi, Francis ? dit Mary. Ne serons-nous pas toujours ensemble ?

— Oui, fit le jeune homme d'une voix sombre, unis par notre amour jusque dans la mort, mais c'est dans la vie que je voudrais le voir s'épanouir...

DEMAIN :

Où Calico Jack devient le capitaine Stimson.

DANS L'ACCIDENT D'AVION DE BANGUI

LE PRINCE VINH SAN
ANCIEN EMPEREUR D'ANNAM ET FIDÈLE AMI DE LA FRANCE
A TROUVÉ LA MORT

Un avion des lignes françaises s'écrase en Afrique, près de Bangui. Un simple communiqué dans la presse pour annoncer que malheureusement les passagers et l'équipage sont morts. Puis plus rien...

Nous apprenons aujourd'hui que se trouvait à bord un grand ami de la France, le prince Vinh-San, ancien empereur d'Annam, qui rejoignait la Réunion où l'attendaient sa femme et ses enfants.

Ce trône d'Annam, le prince Vinh-San l'avait occupé pendant dix ans sous le nom de l'empereur Duy-Tau, il y a vingt-cinq ans. Il avait alors tout juste vingt ans. Sa conception du pouvoir, jugée trop large et trop humaine pour un empereur, avait motivé une « abdication forcée » et, depuis vingt-trois ans, devenu prince Vinh-San, il résidait à la Réunion.

Le gouvernement français d'alors lui avait fait une pension à peine égale à la retraite d'un cantonnier. Exerçant tous les métiers pour assurer sa subsistance, successivement jockey, pêcheur, métayer, le prince eût pu, en 1939, se désintéresser des malheurs d'un pays qui le traitait avec aussi peu d'égards. Il n'en fit rien. Il demanda au contraire à servir immédiatement dans les forces gaullistes. Il se battit courageusement comme marin, comme soldat et enfin comme officier de la fameuse 9e division d'infanterie coloniale qui, dans l'épopée des armées françaises retrouvées, a écrit les merveilleux chapitres qui ont noms : île d'Elbe, Toulon, Strasbourg.

Le prince Vinh-San qui règna sur l'Annam sous le nom de Duy-Tan

Il voulait pacifier l'Indochine

Les luttes qui opposaient Indochinois et Français attristaient le prince Vinh-San comme des luttes fratricides.

Il était bien décidé cependant à n'avoir en aucun cas recours à la force pour reprendre son autorité sur l'Indochine. C'est le cœur et l'esprit de ses compatriotes égarés qu'il rêvait d'exhorter et de convaincre.

Et comme il parlait avec la conviction d'un honnête homme et la dialectique d'un fin lettré, sa parole faisait merveille.

« Je sais, disait-il, que l'action que je vais entreprendre sera mal jugée par quelques fanatiques qui ont perdu la notion de leurs devoirs et de l'intérêt suprême de notre pays. Je risque ma vie, ce qui compte peu

» Ce qui serait grave, c'est que l'œuvre d'apaisement à laquelle je désire me consacrer en même temps que moi, frappée à mort... »

Un grand avion qui s'écrase en plein Sahara, par ciel clair...

VOICI DU CHARBON

Le coupon A des cartes de charbon (cartes de chauffage) est valide à partir du 1er janvier. Il sera prélevé sur les cartes 44-45 qui ont été distribuées en mars 44 et dont la validité a été maintenue pour 45-46.

Valeur du coupon :

De 1 à 3 personnes	.....	50 kg.
» 4 à 5 »	.....	100 »
» 6 à 7 »	.....	100 »
» 8 à 9 »	.....	150 »
» 10 à 11 »	.....	150 »
» 12 personnes et plus.	.....	200 »

Les livraisons pourront s'effectuer en tenant compte des équivalences : 50 kilos de charbon ou 50 kilos de boulets, ou 75 kilos de briquettes de lignite, ou un hectolitre de coke.

Le mariage d'Elisabeth de Gaulle

SUITE 1

défilait sur les Champs-Elysées, elle répondit :

— Rien ne m'ennuie plus que les fêtes officielles.

Ce qu'elle aime, c'est fumer des cigarettes (américaines, de préférence) ; c'est danser (surtout la valse) ; c'est le sport ; ce sont les romanciers anglais. Les bons, bien entendu. Et parmi eux, en première ligne, l'auteur du « Fleuve étincelant », Charles Morgan, grand ami du général de Gaulle et de la France.

Mais Elisabeth de Gaulle sort peu.

Ces dernières années, elle n'est allée qu'à une soirée. Cette du 18 juin 1945 où l'on fêtait l'anniversaire du fameux discours de Charles de Gaulle, qui fut le premier acte de la résistance.

Grand, le cheveu châtain, le profil romantique, Alain de Boissieu est, comme Charles de Gaulle, saint-cyrien.

« Je suis un évadé »

En 1940, il fut fait prisonnier. En 1941, avec un groupe de camarades, il tente de s'évader. Les captifs creusent un long tunnel. On les dénonce avant qu'ils aient pu s'en servir. Nouvelle tentative. Cette fois, les prisonniers coupent les barbelés, réussissent à prendre le large et, après avoir marché de longs jours, arrivent dans un pays alors neutre : la Russie. On les y interne. Mais bientôt c'est l'attaque allemande contre l'U.R.S.S. Les officiers français sont remis en liberté. En compagnie du commandant (aujourd'hui général) Billotte, Alain de Boissieu gagne Londres où le général de Gaulle le prend à son état-major.

Placé ensuite auprès du général Legentilhomme, Alain de Boissieu prend part à la libération de Madagascar, à celle de la Réunion, à celle de Djibouti, puis rejoint Leclerc en Tunisie. Débarque parmi les premiers en Normandie, fait la campagne de France comme capitaine au 501e régiment de chars, termine la bataille du Rhin en détruisant les trois derniers chars ennemis à Neubrisach.

Légion d'honneur, croix de guerre ornée de quatre étoiles et de deux palmes. Adoré de ses camarades de combat.

Douze officiers de son unité font la haie aujourd'hui à l'église pour son mariage.

Aussitôt après la cérémonie religieuse, les nouveaux mariés partiront pour un coin de France dont le climat est doux et où les chevaux sont bons.

Dans quelque temps M. et Mme de Boissieu reviendront à Paris.

Mais ce ne sera pas pour très longtemps.

Le commandant de Boissieu, d'ici quelques mois, ira à l'étranger comme attaché militaire. Et Mme de Boissieu l'y suivra.

Jean MAURICE.

un effort qui continue...
TOUTMAIN
26 CHAMPS-ÉLYSÉES
vous présente cette semaine
UN MANTEAU 2990 FR
lainage mélangé
UNE JUPE 950 FR
écossaise
D.L.L.P.

Pour tous vos BIJOUX ARGENTERIE BRILLANTS
ELIE, 23, Bd Italiens (Opéra). RIC. 64-17

M. MARY, imprimeur 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Loterie Nationale

Voici les résultats du tirage de la 36e tranche de la Loterie Nationale :

les Nos se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	16.181 — 67.771 — 164.751 — 038.211	100.000 — 100.000 — 1.000.000 — 6.000.000	50.000 — 50.000 — 300.000 — 2.000.000
2	23.422	100.000	50.000
3	33 — 723 — 6.993	800 — 5.000 — 80.000	1.500 — 8.000 — 40.000
4	84 — 514 — 53.414	400 — 10 000 — 160.000	600 — 15.000 — 90.000
5	75 — 6.735 — 074.975 — 016.775	600 — 20.000 — 500.000 — 500.000	900 — 25.000 — 200.000 — 200.000
6	49.946	120.000	60.000
7	7 — 69.927	200 — 140.000	300 — 80.000
8	8.238 — 59.418	50.000 — 100.000	30.000 — 50.000
9	163.109	1.000.000	300.000
0	27.690	180.000	120.000

Le prochain tirage aura lieu le 9 janvier 1946.

LE ROUGE "TRÈS BIEN"
RECHERCHE
Un représentant exclusif pour le secteur Normandie-Bretagne. Activités, dynamisme et présentation impeccable. Age : 25 à 35 ans. Situation début : 25.000 mensuel. Ecrire avec curriculum vitæ, 25, rue Royale, PARIS, ou se présenter le 4 janvier, de 15 à 19 h. et le 5, de 9 h. à midi.

Tirage du 2 janvier : 459.710 exemplaires
D 5 A

Ici les sports

Des internationaux britanniques dimanche au Parc

LEEDS, 3 janv. — Les sept postes des divisions arrières qui représenteront la Rugby League dimanche prochain, au Parc des Princes, seront occupés par... sept internationaux.

A l'ouverture, Martin Ryan, à joué pour Galles récemment contre l'Angleterre. Très adroit, un coup de pied étonnant et une contre-attaque d'autant plus remarquable qu'il possède le crochet d'un 3/4.

Le 3/4 aile droit est Eric Batten (Angleterre), un costaud qui n'a peur de rien, saute l'adversaire et plonge résolument pour marquer.

Son centre Ernest Ward (Angleterre) a joué contre la France (à XV) à Richmond, l'an dernier. Puissant, a marqué en trois matches 8 essais et 18 buts.

Gus Risman (Galles) est trop connu des Parisiens pour qu'il soit besoin de le présenter.

Alan Edwards, son aîlier, qui est son compatriote, très rapide, sait saisir les moindres chances.

A l'ouverture Willie Davies (Galles) fut la vedette du match France - Armée britannique (à XV) l'an dernier.

Le demi de mêlée Tommy McCue (Angleterre) fut la grande vedette du dernier France - Angleterre, à Buffalo. Il n'a rien perdu de ses qualités.

La location pour le match du Parc est ouverte depuis hier aux trois bureaux suivants : Agence Cook, 2, place de la Madeleine ; Agence Tinsy, 64, pass. Choiseul, et Royal Villiers, 4, place de la Porte-Champerret.

Lips et Degouve en route pour Alger

Gus Degouve qui rencontrera Kouidri pour le titre national des welters, le 12, à Alger, quitte Paris ce soir, accompagné de son manager André Lips.

Gus, très confiant, terminera sur place sa préparation : excellente précaution.

Armée de l'Air - Espoirs
Tel est le match que « France-soir » organisera au Parc le 17 janvier
15.000 écoliers assisteront à la rencontre

« France-soir », qui n'a pas pour habitude de mâcher ses mots, ne fait pas de la critique systématique. Seul l'amour du sport l'emporte chez lui. Si « France-soir » attaque en ce moment la Fédération sur sa conception périmée de l'organisation de la Coupe de France, « France-soir » se sent donc beaucoup plus à l'aise pour féliciter cette même Fédération quand elle tient compte des initiatives qu'on lui suggère.

— On ne fait rien pour l'équipe de France, rien pour les jeunes espoirs, s'écriait unanime la presse française du football au lendemain de nos déconvenues de Vienne et de Bruxelles.

« France-soir » proposa donc de faire jouer l'équipe de France des espoirs contre une sélection de l'Armée de l'air, qui, depuis qu'elle existe, a rendu des services inestimables au football français.

Nous n'oublions pas que cette équipe de l'Armée de l'air, avant de s'installer dans la Métropole, remporta de brillants succès à Naples, en Afrique du Nord contre des formations britanniques qui avaient fait leurs preuves.

Comme nous estimons, d'autre part que la propagande du football reste encore à faire au sein des milieux scolaires où nous verrons peut-être inscrit un jour dans les programmes « la leçon de football », nous avons décidé que 15.000 places du Parc des Princes seraient mises à la disposition des enfants des écoles à l'occasion de cette rencontre qui sera la plus belle fête de football de l'année.

Ces 15.000 écoliers assisteront au match en compagnie des meilleurs professionnels parisiens qui leur expliqueront, tout au long de la rencontre, les finesses du jeu. Le football connaîtra donc une magnifique journée. Si tout le monde y met du sien, il peut en connaître de nombreuses.

Et pour la défense du football et sa propagande, la Fédération sait qu'elle peut toujours compter sur « France-soir ».

Jean ESKENAZI.

L'armée de l'Air, pour ce match fixé en principe au jeudi 17 janvier, alignera : Landi ou Deporter; Bican, Swiateck ou Grillon; Grégoire, Salva, Samuel; Gabet ou Brajon, Luciano ou Trotsième, Bongiorni, Tempowski ou Ranzoni, Vaast.

Une équipe britannique pour le Tour de France

LONDRES, 3 janvier (de notre envoyé spécial permanent). — Ernie Clemens, le champion britannique, a l'intention de passer professionnel et sa grande ambition est de courir le Tour de France avec une équipe nationale.

Mais il trouvera difficilement douze cyclistes de classe en Angleterre et, ensuite, il ne sera pas facile de décider ces derniers à abandonner leur statut amateur.

Dès qu'il sera passé professionnel, Clemens se rendra en France et participera à toutes les grandes épreuves classiques.

A. de S.

Souscription TENET
12e LISTE

Les rédacteurs sportifs de « L'Etoile du Soir » : A. Chassaignon, Constantin Brive, M. de Laborderie, J. de Ryswick, Andy J. Dickson, Marcel Hanenne, Serge Svoboda, Jean Bidot, Jean Grenet, Jean Lefuliot. 1.000
Gillou 100
Fifi Lefèbure 100
Mlle Pannetier 100
Anonyme 100
1.400
Liste précédentes.. 25.230
Total 26.530

"Les Six-Jours de New-York seront réservés aux résidants"
écrit Moretti junior

Les organisateurs des six-days en Amérique ont abandonné l'idée de faire venir des équipes européennes.

Moretti, maintenant démobilisé, en expose les motifs dans une lettre qu'il vient d'adresser à Arthur Sèrès. Ces difficultés sont d'ordre matériel et la question des transports ne peut être encore résolue dans les circonstances actuelles.

« Pourtant, ajoute Moretti, les Six Jours auront lieu cette année mais avec les coureurs résidant actuellement aux U.S.A. qui y seront invités.

» Il fait très froid et la neige qui tombe en avalanche ne m'a pas encore permis de reprendre sérieusement l'entraînement. »

Dès qu'il en aura la possibilité Moretti reviendra en France. En attendant, il adresse ses vœux à tous ses amis français.

A. C.

Assassin habite rue de Londres

COMMENT ON ECRIT L'HISTOIRE

Un journal du matin, La France Libre, *écrit sous la signature: R. A. :*

« Jules Vandooren, entraîneur de l'Arago, a demandé à rencontrer Reims. »

Et ce confrère d'ajouter finement :

« Au moment où on parle pompeusement « d'assassinat », il faut croire, néanmoins, qu'il y a encore certains amateurs candidats au « suicide ».

Mais, par ailleurs, notre vieil ami Fernand Héric écrit dans L'Aube :

« Je m'étonne du choix de Reims pour l'Arago, nous dit Vandooren. »

Enfin, toujours ce matin, dans Résistance, *l'article signé M.C. est ainsi intitulé :*

« On a été dur pour nous, estime Jules Vandooren. »

Il s'agirait de s'entendre. Et cette controverse confirme notre enquête. Un seul moyen pour éviter ces injustices et cet arbitraire : le tirage au sort.

Lille, club logique et « sport » :

"Si on assassine les amateurs où trouvera-t-on les pros" ?

(De notre corresp. particulier Augustin CHARLET)

LILLE, 3 janvier. — Pour que la Coupe reste la Coupe, nous dit M. Henno, grand animateur du football lillois, les clubs amateurs doivent y avoir autant de droits que les clubs « pros ». Avec le tirage au sort à partir des 32es de finale, tous les droits sont respectés et personne ne peut crier à la combine, ce qui est toujours déplaisant à entendre. Il n'y a pas de raison qu'un club amateur, qui essaie de se défendre courageusement, soit jeté en pâture, après discussion en petit comité, à un grand club.

« Nous avons d'ailleurs besoin de l'appui de tous ces clubs. Sans eux nous ne saurions vraiment pas où trouver des éléments de remplacement. Certes, nous travaillons au développement du football parce que nous sommes des dirigeants désintéressés des grands clubs pros. Mais nous n'oublions pas que nous avons été les dirigeants de clubs amateurs après y avoir joué. J'ai connu cela quand j'étais au Sporting Club Fivois. Aller le plus loin possible dans la Coupe, ça comptait pour nous, c'était une fête. D'ailleurs, tu t'en souviens, puisque nous y étions ensemble.

» Quand un club amateur se distingue dans la Coupe, il court évidemment des risques. Il attire notre attention sur ses joueurs. C'est là un « péril » qu'il n'ignore pas et qu'il court très volontiers. J'ai souvent auprès de moi, le dimanche des dirigeants de clubs régionaux qui viennent voir leurs anciens poussins évoluer dans l'équipe de Lille. Ils sont heureux de leurs progrès. Quelquefois, je les entends me dire : « Monsieur Henno, peut-être qu'un jour nous aurons l'occasion, avec notre petite équipe, de vous battre en Coupe. » Si le fait se produisait, je ne jeur en voudrais pas le moins du monde. Mais je suis gêné de me présenter devant eux de cette manière, comme si j'avais cherché un moindre risque. »

LE PERREUX

« Pourquoi changer une formule très acceptable ? »

M. Lemettre, de l'A.S.F.-F.C. Perreux, bien que s'occupant d'un club amateur ayant de l'ambition, n'est pas d'accord avec nous. Il nous déclare :

« *Un dirigeant de club, surtout d'amateur, ne peut qu'approuver et apprécier la formule, la gestion et l'organisation de la Coupe par la commission dont le président est M. Delanghe.*

» *Si Casères, Bully, Gueugnon, le Perreux, ne sont pas capables de battre Perpignan, Valenciennes, Clermont, Amiens, ils ne méritent pas de représenter le football amateur plus avant dans la grande épreuve.*

LES MONTRES JUDEX
réfugiées à NICE à l'invasion
ayant réussi à assurer l'indépendance complète de la fabrication d'une montre entièrement française sont à même d'étudier, aujourd'hui, toute proposition de marché pour l'exportation
S'adresser : JUDEX
24, Route de Genève, 24
ANNEMASSE (H.-S.)

Pour vos vieux BIJOUX et Brillants
3, BOULEV. STRASBOURG. Métro : Strasbourg-St-Denis

POUX
Traitement nouveau, efficace
S'emploie à sec - sans lavage
APHTIRIA
Tres Pharmacies 4 fr 40 le sachet
Visa 743 P 15095

Carnet de France-soir

NÉCROLOGIE

On nous prie d'annoncer le décès de Mlle Marie ODILON-BARROT, survenu en son domicile 21, avenue du Président-Wilson. Le service religieux sera célébré samedi 5 courant, à 14 heures, en l'église de l'Etoile, 56, avenue de la Grande-Armée, où l'on se réunira. L'inhumation aura lieu au cimetière ancien de Saint-Germain-en-Laye, dans le caveau de famille. Ni fleurs ni couronnes.

Les voitures d'enfant FRANCIA
69, rue de Clichy, demandent :
1° Un garçon de magasin âgé de 25 à 40 ans ;
2° Vendeuses âgées de 25 à 30 ans ;
3° Fem. de ménage âgée de 40 à 45 ans.
Très sérieuses références exigées. Se présenter samedi matin 5 janvier, de 10 h. à 12 h. à I. D. Pté, 73, rue de Clichy, PARIS.

ASSURANCE contre la pluie
BREVET D'ÉLÉGANCE
Gex
L'IMPERMEABLE
ANGLE STRASBOURG - St DENIS

TAP.S d'ORIENT
à vendre. Occasions exceptionnelles
79, FAUBOURG-SAINT-HONORÉ

POUR VOS BIJOUX
VOYEZ HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN
PROV. 29-90 — PRÈS BOULEVARDS (EN BOUTIQUE)

VIENT DE PARAITRE LE NUMERO SPECIAL DE SILHOUETTE
Toutes les femmes seront intéressées par une très belle sélection de
230 MODÈLES
de la Haute Couture, et par de nombreux autres sujets et articles mondains — et d'actualités.
SI VOUS NE LE TROUVEZ PLUS RÉCLAMEZ-LE
AUX EDITIONS A. PONCHON
38, rue du Colisée - PARIS (8e)

VENTE sensationnelle

MANTEAUX d'ASTRAKAN
garantis pleines peaux
à partir de
35.000 FR.
jusqu'aux plus belles qualités
MANTEAUX castorette et colombia noir
9.900 fr.
MANTEAUX ENFANTS blanc et naturel
1.450 fr.
AUX FOURRURES
STAR
46-48, Boulevard de Strasbourg
Ouvert de 9 h 30 à 17 h sans interruption

Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd Montmartre, 2e étage

LES SPECTACLES
Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

LA POTINIÈRE
7, rue Louis-le-Grand. OPE. 54-74
DU 5 AU 27 JANVIER
PIERRE BRASSEUR
Le fauteuil Voltaire
de Pierre MONTAZEL
La pièce la plus étrange de la saison
LOCATION OUVERTE

AGNES CAPRI
100e ZIG-ZAG (DERNIÈRES)

CASINO MONTPARNASSE Soir, 20 h.30. Dim. 2 mat.
LUIS MARIANO
dans l'opérette nouv. : LA BELLE DE CADIX
avec ROGER LACOSTE et JACKY FLYNT

à l'ALHAMBRA
MARIE BIZET

TABARIN
Tous les soirs à 21 heures
LA JOIE RENAIT
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

CINÉ-PRESSE CLICHY, TERNES RÉPUBLIQUE, RASPAIL
L'adorable comédie musicale
MAGIE MUSICALE
avec le rossignol de l'Amérique Suzanne Foster
RADIO-CITÉ BASTILLE, MONTPARNASSE

Au Cinéma Lord Byron 122, Champs-Elysées
Version Originale Sous-titres Français
2000 femmes

A L'OPÉRA. — Un concours aura lieu, en vue de l'admission dans le cadre des Chœurs du Théâtre de l'Opéra pour : Ténors et Deuxièmes Basses le jeudi 17 janvier, à 10 h. 30 et 14 h. 30.
Inscriptions : Régie des Chœurs tous les jours de 15 h. à 18 h., sauf le jeudi. Limite d'âge 35 ans.

MONCEAU FALINDOR 4me ANNEE
SARAH-BERNHARDT — « LE SOLDAT ET LA SORCIÈRE », la nouvelle pièce de SALACROU, avec Pierre RENOIR, Sophie DESMARETS et LECOURTOIS. Mise en scène de Charles DULLIN. (Dimanche matinée Relâche Vendredi Métro assuré Salle chauffée. Location au théâtre et agences.)

LA BRUYÈRE (5, rue) - TRI. 76-99
Sal. chauf. MOINEAU ETUDIANTE 70e

THÉATRE VERLAINE
66, rue Rochechouart, 66
Jeanne avec nous
de Claude VERMOREL
DIM. et FETES, MAT. 14 h. 30

le "FIGHT-CLUB"
Dans les salons du
« CLUB DES CINQ »
13, Fg Montmartre. PRO. 69-85.
invite ses membres à son THE-DANSANT et à ses DINERS et SOIREES au cours desquels ils entendront
pendant deux jours encore
EDITH PIAF
avec l'orchestre MICHEL EMER

Le club LE PANACHE informe ses membres et leurs invités
DERNIERS JOURS
HENRY BRY
qui CHANTE TOUS LES SOIRS PENDANT LE DINER
SA MAJESTÉ LE DOYEN
Réservez vos tables pour le dîner : ANJ. 47-82

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 282

HORIZONTALEMENT. — I. Il empêche les odeurs de remonter. Dieu bienfaisant. — 2. En tailler à quelqu'un ce n'est pas faire œuvre d'amitié. — 3. Son contact est irritant. On en trouve dans les Pyrénées. — 4. Terminaison d'infinitif. Saisie. — 5. Oiseau de mer. Quantité. — 6. Pronom. Robe. — 7. Poisson de rivière. — 8. Régal des écureuils. — 9. Grande ouverte. Jusqu'aux bords. — 10. Habitation. Sert au lancement d'un navire. Article.

VERTICALEMENT. — I. Il communique son venin par un crochet de sa queue. — II. Qui n'existe que dans l'imagination. Coule en Asie. — III. Ustensile ménager. Une des caractéristiques de l'être humain. — IV. Coquillage. Pronom. — V. Fait de l'effet. Pronom. — VI. Conjonction. Substance de grande blancheur. — VII. Chevalier qui devint lectrice. Guerrier et poète arabe. — VIII. Sacrificateurs qui prédisaient l'avenir. — IX. Ensemble de choses analogues. Article. — X. Qui n'a plus d'occasions de disputes. Possessif.

Solution du Problème No 281

HORIZONTALEMENT. — 1. Escargot. — 2. Soulier. Ca. — 3. Tulles. Loi. — 4. Orsini. Une. — 5. Mise. Emus. — 6. Acérer. Ecu. — 7. Ci. Cris. — 8. Egerme. Es. — 9. Crapaudine. — 10. Légiste. Ti.

VERTICALEMENT. — I. Estomac. Cl. — II. Souricière. — III. Cuisse. Gag. — IV. Allier. Epi. — V. Rien. Erras. — VI. Gésier. Mut. — VII. Or. Cède. — VIII. Louer. IX. Conscient. — X. Laïc. Ussel.

Vous qui désirez
acheter ou représenter produits afrique Nord conditions avantageuses : cuirs, peaux, maroquinerie, alimentation, fruits, primeurs, cire, liège, articles alfa, jonc, palmier, etc..., notez qu'importante Firme passage Paris 48 heures, recevra Jeudi/Vendredi 9/11 et 15/18 heures, HOTEL TERMINUS, Saint-Lazare, appartement 27.

BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
48, rue de la CHAUSSEE-D'ANTIN

DEMANDES D'EMPL. 30
Représentations spécialités et accessoires automobiles demandées par Technicien actif, longu. expér. meill. réf. pr Bouches-Rhône, Var, Alpes-Maritimes. Commis actuell. Congo belge. Jusq. mai 46. Faire offr. J.-H. RENARD, B P 1 475, Elisabethville (Congo belge).
Coursier cycliste av. remorque cherche emploi 3 jours par semaine. Ecr. P.R. 11808 Fr.-soir.
Prisonnier rapatr. 30 ans cherche place chauffeur poids lourds. ANDRAULT, 17, r. Jouvenet-16e.
J. F. sténo-dact. exp. cherc. empl. MERCIER, 11, r. Commines-3e
Anc. garde particulier 44 a. chef place gardien surveillant. Sér. réf. Ecr. Pérot, 113, r. Oberkampf
Jne Fem. bon.près, sérieuse très comm. dés. empl. vend. cais. mag. luxe préf. mode cout., bonneterie. Ecr. No 11.528, Fr-soir.
J.H. 30 a. actif ex-chef service achats cherche seconder directeur, homme affaires. Références. Lebourgeois, 12, rue Boutarel-4e.
Dame veuve bon. présent, éducation instr. génér. tr. commerç. ch. situat. commerc. ou profess. libérale. Ecr. Dac, 9, r. Jaucourt-12e.
Représent. introd. pharmacie ch. représentation prod. pharmac. Paris, Eure, S.-Inf., Rizzuto, 9, rue Saint-Augustin, RIC, 57-35.
M. 27 a. cherc. travail pr Colonie Doré, 304, r. Vaugirard, Paris-15e
J. H. licencié lettres, angl. all., ital. dact. cherche situation. Ecr. P. R. 11649, France-soir.
Asiacienne cherche emploi com. première dans ray. de chauss. confection dames ou caissière dans hôtel bon. mais. exig. Ecrire P. R., No 11.834, France-soir.
Dame quar. all. jeune dist. bon. éd. dir. intér. préf. Mons. seul Mme Jane. B.P. 58, r. Singer, Paris 16e
Prem. d'atelier, 37 ans, désire place couture, coupe, essayage. Ecr. Masson, 18, r. Wurtz (13e).
Tous travaux machine à écrire. Liv. très rap. Ecrire : P. R., No 11.804, « France-soir ».
J.H. 24 a. ch. emp. pr matinée. Bassière, 10, Bd Victor, Paris-15e

TRAVAUX A FAÇON 80
Traductions ttes langues. A.B.C., 44, r. N.-D.-Victoires. Cen. 13-03.
Peinture ts trav. Ripolin, Pap. ARTISAN SINSON, DOR. 53-63
Trav. peint., papiers, vitrerie. Paul, 16, av. Motte-Picquet. Inv. 52-88

OFFRES D'EMPLOIS 100
STENO - DACTYLO demandée. S. C. I. C. O., 1, rue Volney-2e.
On dem. une Bonne Aide-Comptable, Ecr. av. réf. à Cie Continentale, 17, r. d'Astorg, Paris-8e.
Cherche sténo-dactylo expérimentées, connaissant anglais préférence. DENTIFAIRE, 31, rue de la Rochefoucauld, PARIS (IXe).
Dem. pr Colonies mécaniciens auto qualifiés ay. conn. anglais. Ecr. av. réf. Cie FAC, 58, r. St-Lazare
Ouv. mach. tr. au ct s.-gorge, et Apprentie. Soucher, 2, r. Roquette
On dem. Culottière confection hommes. Schatz, 18, b. Rochechouart
Demande courtiers visitant clientè